

C

MATIÈRE I

18 . 01 . ~

24 . 02 . 18

ANNE GOLAZ
ÉTIENNE KRÄHENBÜHL
THIERRY KUPFERSCHMID
AUGUSTIN REBETEZ
MAUDE SCHNEIDER



MATIÈRE I

18.01. ~ 24.02.18

La proposition formulée par la Galerie C à l'occasion de l'exposition *MATIÈRE I* emprunte au cabinet du collectionneur le refus de tous choix exclusif et rassemble les oeuvres éclectiques de cinq artistes suisses - Anne Golaz, Étienne Krähenbühl, Thierry Kupferschmid, Augustin Rebetez et Maude Schneider.

Inédite, la série *Corbeau* de la photographe **ANNE GOLAZ** est exposée pour la première fois, en parallèle à la publication d'un ouvrage aux éditions MACK (septembre 2017). Le travail protéiforme d'**AUGUSTIN REBETEZ**, dont l'univers est peuplé de personnages, machines et chimères, entame un dialogue avec la veine interpellatrice de **MAUDE SCHNEIDER** qui avec une vivacité délicate insuffle un souffle contemporain à la céramique. Le travail d'**ÉTIENNE KRÄHENBÜHL** dévoile une matière en proie aux affres du temps, qui dans la colossalité du métal ne s'avère que fragilité. Enfin, les apparitions sculpturales de **THIERRY KUPFERSCHMID** semblent s'ancrer dans une temporalité hors-norme, entre vestiges d'un passé révolu et annonce d'un futur transitoire.

Le point de concordance des cinq artistes semble indubitablement s'ancrer dans une matérialité élocuente et incisive: nous voilà face à des multiples instants de vie dérochés.

VISITE GUIDÉE
ME 14.02.18, 18H



ANNE GOLAZ

Anne Golaz (1983) a étudié à l'Université d'Art et Design d'Helsinki où elle a obtenu son Master en 2013. Précédemment elle intègre le programme de Master à la SVA: School of Visual Art à New York pendant 6 mois. En Suisse, elle a étudié à l'école de photographies de Vevey entre 2004 et 2008.

Son travail photographique se caractérise par un intérêt pour le monde rural et l'évocation de nos rapports complexe avec la nature. Elle développe un langage visuel contrasté, à l'esthétique parfois picturale et sa démarche oscille entre le documentaire et la fiction.

En 2010, elle remporte le concours de l'Enquête Photographique du canton de Fribourg et produit un travail personnel intitulé *Chasses*. Représentative de cet intérêt, la série publiée en 2010 chez Infolio a été sélectionnée par le prix Aperture, New York. Anne Golaz a figuré également parmi les photographes désignés par le Musée Elysée de Lausanne pour la publication « ReGeneration2 », en 2011. En Finlande, où elle vit depuis plusieurs années, elle réalise *Metsästä (From the Woods)* qui a gagné la mention lumière du Festival Image de Vevey en 2012 et dont la publication aux éditions Kehrer fait partie de la sélection d'Aperture Paris Photo Book Award de 2012. Anne Golaz est membre du collectif Finlandais Maanantai.

Réalisée entre 2004 et 2015, *Corbeau* raconte le temps qui passe dans la ferme du canton de Vaud (Suisse) où la photographe Anne Golaz a grandi. Les thèmes de la disparition, du souvenir ou de l'héritage familial habitent la série, qui conçue comme un collage - de photographies, de dessins, d'images vidéo et de textes écrits par l'artiste ou par l'auteur dramatique Antoine Jaccoud - raconte une histoire longue de douze années que les deux auteurs restituent par l'observation, l'expérience directe, le souvenir, le rêve ou le mélange de ces divers niveaux de perception. Le regardeur est alors entraîné dans une expérience narrative dominée par la photographie mais où chaque medium est fait de styles multiples.

Un personnage principal, jeune homme tôt mis au travail, traverse la série. D'abord apparemment imprégné d'un sens apparent du devoir et de la loyauté, on le voit peu à peu gagné par un doute qui frappe de vertige le récit tout entier et convoque une réflexion plus large sur la vie, la destinée, et les rapports entre les morts et les vivants. *Corbeau* - qui trouve son titre dans le poème homonyme et énigmatique d'Edgar Allan Poe - s'affranchit enfin d'une narration chronologique pour dire avec ce narrateur invisible et omniscient que le présent n'est peut-être déjà, comme la photographie, qu'une évocation du passé.

Paru en septembre 2017, *Corbeau* a été sélectionné au Concours Suisse de Design et exposé à Bâle en Juin 2016, publié par les éditions Mack ce travail réalisé sur plus de 12 années est sélectionné parmi les « best photobooks of the year » dans la sélection d'Aperture - Paris Photo Book Award de 2017.

Plus d'informations: <http://www.annegolaz.ch>



ÉTIENNE KRÄHENBÜHL

Né en 1953 à Vevey, Etienne Krähenbühl travaille à Yverdon. Durant deux ans, il fréquente l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne, pour se rendre par la suite à Barcelone et Paris. En 2009, l'artiste se voit notamment décerner le Prix de la Fondation Edouard Maurice Sandoz.

Les expositions d'Etienne Krähenbühl, tant personnelles que collectives sont nombreuses, et l'artiste est représenté dans divers pays tels que la France, l'Espagne, le Liban et les Etats-Unis.

Ouvrant dans un espace aéré et ample, Etienne Krähenbühl parvient à mettre en relief un temps inscrit au plus profond du matériaux. Le métal semble être en proie à une verticalité déroutante, les reflets fauves et auburn dont il se pare nous rappellent une incandescence antérieure. La démarche de l'artiste s'inscrit dans cette tradition dite de l'Arte Povera, apparue dans les années 1960: il s'agit avant tout de la nécessité de l'art à s'engager pour une pauvreté. Pauvreté qui se veut notamment dans les moyens et les matériaux dont font usage les artistes, afin que ces derniers ne soient pas tributaires, ni des techniques diverses, ni des institutions culturelles et économiques.

Les sculptures d'Etienne Krähenbühl paraissent subir un temps qui n'appartient pas à la frénésie de l'Homme: ses colosses de métal entrent dans une étrange mouvance, qui se veut pour le moins déconcertante et hypnotique,

La matière travaillée par Etienne Krähenbühl semble investie d'une poétique agitation : traduisant une brève intervention humaine, il est laissé au métal le soin de fusionner avec les tourments du temps qui s'y déposent avec intensité.

Plus d'informations: <http://www.ekl.ch>



THIERRY KUPFERSCHMID

Né en 1970, Thierry Kupferschmid vit et travaille à Lausanne et à New York. Le travail de Thierry Kupferschmid a été exposé au sein de divers événements et institutions: Fondation L'Estrée Ropraz (2015), Ferme-Asile Sion (2015), Villa Dutoit Genève (2012), Standard/deluxe Lausanne (2010), LUFF-Lausanne Underground Film and Music Festival (2009).

Les oeuvres de l'artiste figurent notamment dans la collection de la Banque cantonale vaudoise.

L'œuvre plurielle de Thierry Kupferschmid (peinture, photographie, dessin, sculpture, architecture, vidéo) témoigne d'une recherche assidue des matériaux et des formes. Après ses débuts en peinture et la réalisation d'objets multiples, l'artiste décide de mettre en scène son propre corps. Cette démarche prend la forme de performances - des « fictions-événements », comme les nomme l'artiste - réalisées en pleine nature, où le corps éprouve des efforts extrêmes et des pratiques mystiques. Depuis 2001, ces expériences sensationnelles, photographiées ou filmées, affirment constamment le credo de l'artiste, à savoir l'idée de l'homme-animal comme vecteur d'une métamorphose spirituelle.

« Deux pratiques sont encore importantes pour bien cartographier son travail artistique, le dessin et la poésie: la première est considérée par l'artiste comme le lieu privilégié de la vibration, les formes se métamorphosent parce que les lignes vibrent et dans ce léger battement de cils chacune garde une ouverture vers l'infini. La seconde s'oppose à la nuit et fait des mots la lumière la plus vive pour éclairer le monde, le nommer. L'artiste n'a de cesse d'afficher que c'est en nommant les choses qu'on les fait apparaître, la poésie est l'outil du surgissement. »¹

Plus d'informations: <http://www.22bumblebees.com>

¹Texte extrait et adapté du portfolio de l'artiste.



AUGUSTIN REBETEZ

Né en 1986 à Mervelier (Jura), Augustin Rebetez est diplômé en 2009 de l'École de photographie de Vevey.

Le travail d'Augustin Rebetez a été exposé au sein de nombreuses institutions et événements: Art Paris Art Fair [2018], Nuit des Musées Lausanne [2017], Nidwaldner Museum Sans [2017], Rencontres d'Arles [2016], Tinguely Museum Basel [2016], ArtGenève [2016], MBAL - Musée des beaux-arts du Locle [2016], Paris Photo [2016], Théâtre de Vidy-Lausanne [2015], Aargauer Kunsthhaus Aarau [2015], Festival Images Vevey [2014], Kunstmuseum Thun [2014], Centre culturel suisse [2014], Musée d'art de Joliette [2014], Landskrona Museum [2014], Ekaterinburg Museum of Fine Arts [2014].

L'artiste a notamment été récompensé par différentes distinctions et bourses: Grand Prix international de la Photographie de Vevey [2013], Foam [2013], EWZ - Swiss Photo Award [2012], Kiefer Hablitzel Price [2012], Photo Folio Review - Rencontres d'Arles [2010], reGeneration 2 - Musée de l'Elysée Lausanne [2010]

Photographe, dessinateur et plasticien, Augustin Rebetez réalise également la conception et la mise en scène de spectacle théâtral: L'Âge des ronces [2017, Production: Théâtre Vidy-Lausanne], The Grain Show [2017, en collaboration avec Louis Jucker, Production: Théâtre Vidy-Lausanne], Rentrer au volcan [2015, Production: Théâtre Vidy-Lausanne].

Les oeuvres d'Augustin Rebetez figurent notamment dans les collections suivantes: Musée de l'Elysée Lausanne, Musée de l'Appareil Photographique Vevey, Crédit Suisse, Kunst Museum Thun, Haus für Kunst Uri, Helvetia Assurances, Aargauer Kunsthhaus, Michaelis Galleries Cap Town, University of Hertfordshire, Mudac Lausanne, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, République et Canton du Jura, Canton de Berne, Ville de Bienne, Ville de Lancy, Commune de Mervelier, Fondation BAT, Banque Bonhôte, Banque Julius Baer, Neues Museum Biel, Musée des Beaux-Arts du Locle.

« Peintures, photographies, vidéos, sculptures, installations, mobiles, les modes d'expression d'Augustin Rebetez [1986] prennent différentes formes. L'univers que développe l'artiste est peuplé de personnages, de chimères, de drôles de machines qui renvoient à son imaginaire débordant. S'inspirant de l'art brut et populaire ainsi que du modèle tribal, Rebetez construit une œuvre protéiforme qui ne se laisse pas enfermer dans les catégories. Le travail de Rebetez semble s'inscrire dans une tradition séculaire de légendes et rites. Ses créations relèvent d'un univers merveilleux et fantastique, oscillant entre le rêve et le cauchemar, le léger et le grave.

Alchimiste moderne, Rebetez joue avec les mouvements et les sons et transforme la réalité banale en une fiction poétique. Il est à la fois enchanteur et magicien. »¹

Plus d'informations: <http://www.augustinrebetez.com>

¹Texte extrait du dossier de presse de l'exposition « Le colloque des oiseaux », 21.02.-29.05.16, Musée des beaux-arts du Locle, disponible à l'adresse suivante: <http://www.mbal.ch/exposition/augustin-rebetez/>



MAUDE SCHNEIDER

Née en 1980 dans le canton de Neuchâtel, Maude Schneider travaille en tant que céramiste indépendante depuis 2004. Ayant étudié à l'Ecole des Arts décoratifs de Genève et à l'HEAD, elle enseigne actuellement au CEPV et au Centre de Formation Professionnelle Arts Appliqués à Genève.

Le travail de Maude Schneider a été exposé au sein de divers institutions et événements tels que: Musée National Beijing (2017), Kunsthalle Luzern (2017), Quartier Général (2016), Musée Ariana Genève (2015, 2009), Kunstmuseum Thun (2013), MUDAC - Musée d'art et de design contemporain Lausanne (2013, 2001), La Fonderie - Espace Kugler Genève (2011), La Nef - Le Noirmont (2010), Château de Nyon (2009). L'artiste a été également récompensée par différentes distinctions et bourses: Prix Bachelin (2014), Bourse Berthoud, Lissignol-Chevalier, Galland (2010), Prix de la 69ème Biennale d'art contemporain de la Société des amis du Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds (2010).

Maude Schneider propose une sublime exploration du quotidien qui est le nôtre, en alliant subtilement esthétisme et symbolisme. Marquées par une indubitable maîtrise de l'art céramique, les oeuvres de l'artiste renvoient à des objets de la banalité dont le détournement contraint le spectateur à un silence pénétrant. Certes fragiles, les oeuvres s'inscrivent néanmoins dans une durabilité matérielle.

La délicatesse s'emparent du travail de Maude Schneider, qui offre pourtant une réflexion poignante par la suggestion: les oeuvres par leur unique présence sous-entendent continuellement un geste, qui s'affirme comme un élément fantomatique, une présence fragile qui s'est effondrée, dont il ne demeure plus que l'empreinte. Tout en élégance, le traitement de la céramique renvoie à la vulnérabilité de la condition humaine, conférant aux œuvres de l'artiste un poétisme mimétique qui s'inscrit dès lors dans la controverse.

Par une réappropriation de la réalité, Maude Schneider parvient avec vivacité à insuffler un souffle contemporain à la céramique, tout en conservant cette veine interpellatrice et un langage plastique détonant.

Plus d'informations: <http://ceraquoi.ch>